

# L'AVARE

de **Molière**

mise en scène **Daniel Benoin**

avec **Michel Boujenah**



**DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

saison 2018-2019



antipolis  
théâtre  
d'antibes

**anthea, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

## Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



## RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

# S O M M A I R E



## **AVANT LE SPECTACLE .....2**

Informations pratiques .....4

L'équipe de création .....5

...

## **DÉCOUVRIR LE TEXTE, L'AUTEUR ET LE SPECTACLE .....7**

Molière, Jean-Baptiste Poquelin .....8

L'histoire .....9

Correspondance à propos de l'Avare.....10

Entretien avec Daniel Benoin .....12

...

## **TRAVAILLER AUTOUR DE L'OEUVRE .....14**

Pistes pédagogiques autour du spectacle .....15

Apprendre à analyser un spectacle .....16

L'avarice à travers la littérature .....17

Bibliographie.....22

Le guide du jeune spectateur .....23

## INFORMATIONS PRATIQUES

Genre	À partir de
<b>Théâtre</b>	<b>12 ans</b>
Salle	Durée
<b>Jacques Audiberti</b>	<b>2h30</b>

Représentations scolaires

**jeudi 2 mai à 14h**  
**mardi 7 mai à 14h**

## DISTRIBUTION

DE **MOLIÈRE**

MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **ALICE-ANNE FILIPPI MONROCHÉ**

SCÉNOGRAPHIE **JEAN-PIERRE LAPORTE**

COSTUMES **NATHALIE BÉRARD-BENOIN**

LUMIÈRES **DANIEL BENOIN**

VIDÉO **PAULO CORREIA**

AVEC

LE COMMISSAIRE ET BRINDAVOINE **CLÉMENT ALTHAUS**

MARIANNE **NOÉMIE BIANCO**

HARPAGON **MICHEL BOUJENAH**

FROSINE **NATHALIE CERDA**

MAÎTRE JACQUES ET MAÎTRE SIMON **PAUL CHARIÉRAS**

CLÉANTE **JONATHAN GENSBURGER**

VALÈRE **FRÉDÉRIC DE GOLDFIEM**

LA MERLUCHE **JULIEN NACACHE**

LA FLÈCHE ET ANSELME **ÉRIC PRAT**

ELISE **MÉLISSA PRAT**

## L'ÉQUIPE DE CRÉATION



### DANIEL BENOIN | MISE EN SCÈNE

Daniel Benoin a mis en scène plus de cent pièces en France et plus de 25 à l'étranger, des opéras, des réalisations pour la télévision et un long métrage pour le cinéma (*Bal perdu*). Il a également traduit de nombreuses pièces de théâtre et a écrit : *Sigmarinen* (France), éditée par Actes Sud-Papiers. Il a été comédien au théâtre, à la télévision, au cinéma.

#### DERNIERS SPECTACLES - THÉÂTRE -

- 2018 *Tu te souviendras de moi*, d'après François Archambault
- 2017 *Misery*, d'après Stephen King (reprise)  
*Ça va ?* de J.C Grumberg (tourné)
- 2016 *Le Remplaçant d'Agnès Desarthe*  
*Le Souper*, J.C Brisville (reprise)  
*Le Remplaçant d'Agnès Desarthe*  
*Ça va ?* de J.C Grumberg
- 2015 *Le Souper*, J.C Brisville
- 2013 *La Contrebasse* de Patrick Süskind
- 2012 *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov  
*Après tout, si ça marche... (Whatever Works)* d'après le film de Woody Allen  
*Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer (reprise et tournée)
- 2010 *Des jours et des nuits à Chartres* de Henning Mankell  
*Le Collectionneur* de Christine et Olivier Orban  
*Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert (retransmission sur Fr 3)
- 2009 *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer  
*A.D.A. : L'Argent des autres* de Jerry Sterner (reprise et retransmission en direct sur France 2)
- 2008 *Faces d'après le film de John Cassavetes (reprise)*  
*Rock'N'Roll* de Tom Stoppard  
*Le Nouveau Testament (reprise)*
- 2007 *Faces d'après John Cassavetes*  
*Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry
- 2006 *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco
- 2005 *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht
- 2004 *Sortie de scène* de Nicolas Bedos  
*Gurs : Une Tragédie européenne* de Jorge Semprun  
*A.D.A. : L'Argent des autres* de Jerry Sterner

#### DERNIERS SPECTACLES - OPÉRA -

- 2019 *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice)
- 2018 *Les Noces de Figaro* de Wolfgang Amadeus Mozart (Opéra de Nice)
- 2017 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Bari)
- 2017 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (reprise) (Opéra de Toulon)  
*Carmen* de Georges Bizet (Opéra de Nice)
- 2016 *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (Opéra de Trieste)  
*La Bohème* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2015 *Une tragédie florentine* d'A. von Zemlinsky (Opéra de Monaco)
- 2014 *Dreyfus* de Michel Legrand (création mondiale), livret Didier Van Cauwelaert, (Opéra de Nice)
- 2013 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (anthéa)
- 2012 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)
- 2011 *La Marquise d'O* de René Koering, (création mondiale) (Opéra de Monaco)
- 2008 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)
- 2007 *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini (Opéra de Salerno)
- 2006 *Wozzeck* d'Alban Berg (Opéra de Nice)
- 2005 *Nabucco* de Verdi (Opéra National de Seoul)
- 2003 *La Bohème* de Giacomo Puccini (Opéra de Nice)



## JEAN-PIERRE LAPORTE | SCÉNOGRAPHIE

Jean-Pierre Laporte est directeur technique, scénographe, éclairagiste et a réalisé plus de soixante-dix décors de théâtre et d'opéra. Il a travaillé notamment avec Daniel Benoin pour, entre autre, *Dom Juan*, *A.D.A. : L'Argent des autres*, *Une tragédie européenne*, *La Bohème*, *La Cantatrice chauve...* ainsi qu'avec Jean-Claude Drouot, Marcel Maréchal, Guy Rétoré, Louis-Do de Lencquesaing, Anatoli Vassiliev, Jacques Bellay, Jean-Yves Lazennec, Louis Bonnet, Alain Besset, Romain Bonnin, Christophe Barratier...



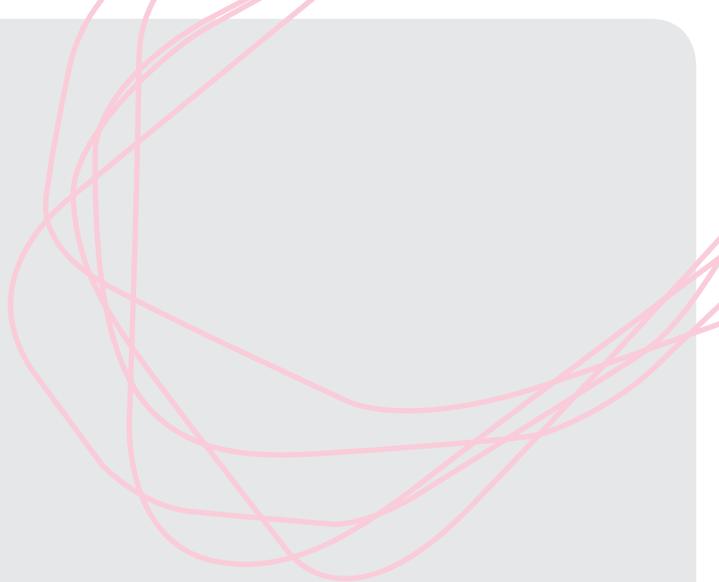
## NATHALIE BÉRARD-BENOIN | COSTUMES

Nathalie Bérard-Benoin a commencé à concevoir des costumes en 2002, avec *Misery* d'après Stephen King. Depuis, elle a signé les costumes de nombreuses productions. Au théâtre, sous la direction de Daniel Benoin, *Sortie de scène* de Nicolas Bedos, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Le Nouveau Testament* de Sacha Guitry, *Le Rattachement* de Didier Van Cauwelaert, *Rock 'N' Roll* de Tom Stoppard, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell, *Après tout, si ça marche... [Whatever Works]* de Woody Allen, *L'Enterrement [Festen... la suite]* de Thomas Vinterberg, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville, *Ça va?* de Jean-Claude Grumberg, *Le Remplaçant* d'Agnès Desarthe. Elle a également œuvré pour des opéras sous la direction de Daniel Benoin : *Une tragédie florentine* à l'Opéra de Monte-Carlo, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice et au Théâtre anthéa et en coréalisation sur les costumes de *Madama Butterfly* de Puccini, *Dreyfus* de Michel Legrand et Didier van Cauwelaert (création mondiale) et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Nice. Pour le théâtre, elle a aussi travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Antoine Bourseiller pour *Le Baigne* et de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, le réalisateur Christophe Barratier pour *Chat en poche* de Georges Feydeau, et, plus récemment, avec Xavier Durringer pour *Acting* ; à la télévision, pour *A.D.A. : L'argent des autres* de Jerry Sterner et *Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer.



## PAULO CORREIA | VIDÉOS

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, Paulo Correia a fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec des metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée sa première compagnie, Collectif 7. Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse à des formes artistiques novatrices. Curieux des nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. En tant que metteur en scène, il a à son actif des spectacles en collaboration avec le Théâtre National de Nice : *Laurel et Hardy vont au Paradis* de Paul Auster, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig, *L'Empereur de la perte* de Jan Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous. Explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre) ou *Alice* d'après Lewis Carroll, en création au Théâtre anthéa en décembre 2014. En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec des metteurs en scène comme Daniel Benoin (*L'Avare* de Molière, *Festen* de Thomas Vinterberg, *Dom Juan* de Molière, *Faces* d'après John Cassavetes, *Maitre Puntila et son Valet Matti* de Bertolt Brecht, *Rock 'N' Roll* de Tom Stoppard, *Le Roman d'un Trader* de Jean-Louis Bauer, *Des jours et des nuits* à Chartres d'Henning Mankell), Frédéric Goldfiem (*Attache-moi* d'après Pedro Almodovar, *Norway Today* d'Igor Bauersima) ou Daniel Mesguich (*Actes* d'après Tchekhov) et Alfredo Arias (*Mères et Is* de Chantal Thomas).



---

**DÉCOUVRIR  
LE TEXTE,  
L'AUTEUR  
ET LE SPECTACLE**

# MOLIÈRE, JEAN-BAPTISTE POQUELIN

Molière est le plus important auteur français de comédies théâtrales. Il vécut à l'époque de Louis XIV et fut le contemporain de La Fontaine, de Racine et de Corneille.

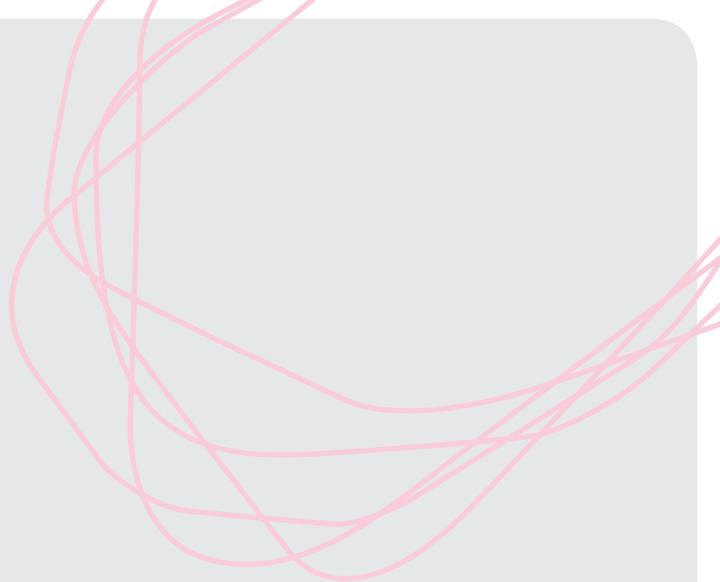
Son vrai nom est Jean-Baptiste Poquelin. Il naît le 15 janvier 1622 à Paris. Après des études de droit, il fonde une compagnie de théâtre, L'Illustre-Théâtre, avec laquelle il part jouer pendant plus de 10 ans dans le sud de la France. De retour à Paris, il se produit devant le roi, qui apprécie ses comédies, et commence à écrire ses propres pièces. Il les interprétera lui-même jusqu'à sa mort, qui survient le 10 février 1673, au cours de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

Molière est parvenu, en 20 ans de carrière, à renouveler la comédie en France grâce à des farces populaires (*Les Précieuses ridicules*, *Le Médecin malgré lui*), à des comédies riches en rebondissements et en péripéties (*L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*), mais aussi à des pièces plus construites dénonçant, avec humour mais sévérité, les défauts des hommes (*L'École des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *Les Femmes savantes*).

Son succès tient à l'invention d'un comique simple et efficace, reposant sur des intrigues traditionnelles (un mariage contrarié par exemple), sur des oppositions de caractères (tel le couple maître et valet), sur la peinture de personnages ridicules (médecin ignorant, fausse savante, religieux hypocrite, bourgeois prétentieux, vieillard amoureux, mari jaloux), sur d'amusants effets de scène ou de langage.

## QUELQUES PIÈCES À CONNAÎTRE

- 1659 *Les Précieuses ridicules* (premier succès dans la salle du Petit-Bourbon, partagée avec les comédiens italiens)
- 1662 *L'École des femmes* (comédie en vers qui tranche avec les thèmes habituels de la farce puisqu'elle remet en question l'institution du mariage et l'éducation des jeunes filles)
- 1663 *L'impromptu de Versailles* (pièce qui tourne en dérision les détracteurs de l'auteur)
- 1664 *Tartuffe* (pièce en vers considérée comme choquante par les catholiques, la pièce est interdite et fait l'objet de nombreuses modifications avant d'être tolérée cinq ans plus tard)
- 1665 *Dom Juan* (le contexte puritain ne permettra qu'une courte période de représentations)
- 1666 *Le Misanthrope* (comédie satirique écrite en vers)
- 1668 *George Dandin* (la pièce connue étant la plus sombre et la plus cruelle de Molière)
- 1668 *L'Avare* (inspirée de la pièce *Aulularia* de Plaute écrite en 200 av-JC)
- 1670 *Le Bourgeois gentilhomme* (dernière comédie-ballet écrite par Molière et composée par Lully)
- 1671 *Les Fourberies de Scapin* (pièce largement inspirée du *Phormion* de Térence et du *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac)



## L'HISTOIRE

Harpagon n'aime que son argent et soupçonne tout le monde de vouloir le lui voler. Pour marier ses deux enfants, il a fait le choix d'une riche veuve pour son fils Cléante et pour sa fille, Élise, du seigneur Anselme, un homme mûr, noble et fort riche. Harpagon est pressé de caser ses enfants pour épouser lui-même une jeune fille pauvre, Marianne, dont la beauté l'a charmé...

## NOTE D'INTENTION

Une pièce d'une étonnante modernité, psychologiquement fascinante. L'histoire de *l'Avare*, comme de toutes les autres grandes œuvres de Molière, est l'histoire d'une passion effrénée, sinon folle, qui finit par troubler l'ordre social. A l'inverse de Dom Juan qui existe dans la dépense, il s'agit là d'une passion de la restriction, du retour vers soi, de la retenue, du revenu. Harpagon, pour qui tous les moyens de lutter contre la mort sont bons, cherche avidement ce qui lui semble éternel – l'argent – et ce qui peut lui insuffler une nouvelle vie, la jeunesse de Marianne... L'or, à l'évidence, ne pouvait assouvir sa faim ; extérieur à lui, il ne pouvait que vouer Harpagon à l'échec et à l'angoisse. Et cet échec a vraiment débuté lorsqu'Harpagon, fasciné par Marianne, comme Arnolphe par Agnès ou Alceste par Célimène, a commencé à désirer passionnément celle qui pourrait être sa petite fille... Alors, tout va se dérégler, les rôles vont s'inverser, les fils vont prendre le pouvoir, les valets trouveront l'or caché et l'avidité d'Harpagon deviendra l'avarice.

**Daniel Benoin**

# CORRESPONDANCE À PROPOS DE L'AVARE

## Lettre de Jacques Copeau à Louis Jouvet, 17 juillet 1919

[...]

Il y a une chose que je veux te dire dès maintenant, parce que j'y pense depuis longtemps, et parce que tu auras à y réfléchir. J'ai le désir de te faire jouer Harpagon. Naturellement j'ai une conception de Jouvet dans Harpagon tout à fait différente de celle que j'avais indiquée à Dullin, et dont l'interprétation générale de la pièce subira le contrecoup. Je ne veux rien te dire pour le moment, afin de ne pas gêner tes propres pensées. Une indication générale seulement : un Harpagon beaucoup plus bourgeois, beaucoup plus décent et par conséquent beaucoup plus hypocrite (sans être mielleux). Le ton de l'interprétation beaucoup plus austère. Un beau vieillard. Un beau veuf. Pense à cela. Et dis-moi si ça te fait plaisir.

**Jacques Copeau**

## Lettre de Louis Jouvet à Jacques Copeau, 19 juillet 1919

[...]

Ce que vous m'annoncez pour L'Avare ne m'a pas beaucoup étonné – je me rappelle la première année à New-York, le lendemain de la première, vous m'avez parlé d'un avare «grand seigneur et bourgeois» à la fois - dont «j'avais tout à fait le physique». J'y ai repensé bien des fois depuis – et la seconde année quand je suis allé dans la salle, j'ai re-repensé à cet Avare. Je vous confesserai cependant que je n'ai jamais senti l'interprétation de Dullin – dès le début – même à Paris, il y avait une sorte de franchise et de simplicité de jeu que je ne trouvais pas – et j'aimais beaucoup l'ensemble cependant qu'il y avait. À vous dire vrai, cela m'effraye un peu, je n'aurais jamais demandé à la jouer – mais comme vous êtes les neuf dixièmes de mes capacités – je me garderai bien de gêner votre conception et votre intention. Je vous attends avec confiance à l'avant-scène. Je sentirai fort bien – non pas si j'y suis bon – mais si vous y êtes bon. Tout ce à quoi je vais tenter de penser – il me semble – sera à propos du monologue. En tout cas cette conception plus humaine et plus vivante – me plaît infiniment – et j'aimerais beaucoup ne pas jouer le rôle – mais la pièce. C'est cela vraiment qui est terrible, c'est que c'est devenu «un» rôle. Est-ce que vous avez l'intention de modifier la pièce ? l'ensemble ? oui sans doute par contrecoup – mais je veux dire spécialement tel ou tel rôle en le caractère d'une particulière scène de la pièce ? Enfin moi je veux bien – j'ai les filets nerveux de l'abdomen qui me chatouillent étrangement à cette idée – mais c'est vous qui dispensez la vertu. [...]

**Lendemain, dimanche 20 juillet 1919**

Je rajoute un mot parce que j'ai re-re-re-pensé à l'Avare. Je ne veux pas recommencer ma lettre, je sens que je sens déjà mieux ce que vous voulez dire. Évidemment il n'y a rien à changer en somme dans la pièce si le rôle prend une autre valeur et un autre ton. Ce qu'il y a de plus formidable, c'est le texte – je n'aurais pas cru pourvoir le lire aussi bien, aussi dépouillé – dans son vrai sens. La pièce n'est ni un vaudeville, ni un opéra-comique. La misère de l'Avare est dans son âme et dans l'âme même – l'atmosphère de la maison – non sur les habits d'Harpagon. De là doit venir le grotesque et le tragique. Beaucoup de traits que je prenais pour des accents de comédie italienne comme on en rencontre dans d'autres oeuvres de Molière, me semblent maintenant d'une logique, d'un naturel dans le personnage qui le transforme tout à coup («Montre-moi tes mains... les autres ?») etc. et lui donne un caractère plus profondément humain. Je vous dis ça très mal. Je ne vois pas encore «l'hypocrite» – je comprends «austère». Je ne pense pas à une passion qu'il a pour l'argent – ou du moins il faudrait donner à «passion» le sens abstrait du XVIII<sup>e</sup>. C'est une sorte de maladie de l'argent – qui le rend stupide et dur, et égoïste à un degré magnifique. Je sens une sorte de stupidité aussi et de mécanisme en lui - quelque chose comme un organe humain exceptionnel – hypertrophié à un degré tel – qu'il n'est que psychologiquement un monstre et que le «sans dot»<sup>5</sup> dans la scène est d'un simple enchaînement, de logique dans sa pensée – qui est vraiment le sublime. J'ai l'air de faire une «composition française», mais ce n'est pas vrai. Il n'y a qu'à dire le «sans dot» – sans aucune grimace – dans la pleine logique de raisonnement d'Harpagon. Je vous écrirai morceau par morceau ce que je sens – dites-moi si je me «gourre». J'ai peur d'être lourd – je sens que je ne le jouerai pas «premier plan» comme disent ces messieurs du bâtiment dont nous ne sommes pas. J'ai relu L'Ecole Des Femmes – mais j'en suis tout à l'Avare. Ça m'a aussi fait penser à Dostoïevski et je me suis demandé si je n'avais pas tort de ne pas l'aimer plus encore que je ne le fais et le fréquenter. Naturellement, fini avec les pantalonneries de la chute d'Harpagon contre la Merluce – les roulements d'yeux et les airs égarés – et les balancements – ??

Quand va-t-on jouer ça ? Ce doit être très décousu – mais je le laisse.

À vous,

**Louis Jouvet**

## ENTRETIEN AVEC DANIEL BENOIN

Entretien avec le metteur en scène durant les répétitions du spectacle au théâtre anthéa.



Depuis *La Cantatrice Chauve* de Ionesco en 2006, vous avez exclusivement mis en scène des auteurs contemporains. Pourquoi revenir maintenant à une œuvre et un auteur classiques ?

J'ai toujours pensé que le théâtre était fait avant tout pour mettre en lumière les auteurs contemporains, celui qui est en train de s'écrire en prenant en compte la réalité d'aujourd'hui. Cela permet au théâtre d'être alors un reflet supplémentaire à la société.

En même temps, il est certain que le théâtre classique représente un point d'origine, une base de travail absolument nécessaire. C'est donc assez naturellement que je retourne régulièrement vers ce théâtre classique bien qu'il y ait des auteurs que je ne veux pas ou ne sais pas monter. Molière est un auteur que j'ai appris à apprivoiser au cours de mes différentes mises en scène, il me semble le comprendre assez bien - au même titre que Shakespeare.

Quelle résonance ont Molière et son œuvre à l'époque actuelle ?

Contrairement à ce que certains écrivains peuvent avancer, je pense qu'il y a une véritable relation entre l'œuvre de Molière et la manière dont il a vécu les dernières années de sa vie. Cela fait également écho à des préoccupations très actuelles. Je pense notamment à *L'École des femmes*, *L'Avare*, *Le Misanthrope*. Il y a toujours une histoire d'homme vieux ou d'homme adulte influent qui est amoureux d'une très jeune fille, tel que Molière l'était d'Armande Béjart.

Cet aspect, au-delà d'être un sujet absolument essentiel en 2019, permet aussi de s'affranchir du caractère uniquement comique des pièces de Molière et de découvrir leur richesse - d'un point de vue social et psychologique.

Mon rôle en tant que metteur en scène est donc d'apporter une lecture nouvelle et contemporaine à cette pièce : celle d'un homme ayant 450 ans de plus que Molière. 450 ans d'Histoire, d'avancées scientifiques et sociales, d'évolutions culturelles. Il y a quelque chose de passionnant dans cet exercice !

Vous aviez créé une première fois *L'Avare* en 2001 à la Comédie de Saint-Etienne. Quelles évolutions souhaitez-vous apporter dans cette nouvelle version ?

J'avais déjà créé la pièce en Suède et en Allemagne avant de la monter en France, ce qui m'avait beaucoup apporté. Quand j'ai monté *L'Avare* à la Comédie de Saint-Etienne, il s'agissait déjà d'un retour au théâtre classique et à Molière.

Les évolutions de cette nouvelle version apparaissent tous les jours puisque nous sommes au milieu de la création. C'est le résultat de ma propre évolution : si j'ai 450 ans de plus que Molière, j'ai également évolué de 20 ans par rapport à ma dernière mise en scène. Je considère que le rôle du metteur en scène est de regarder le monde autour du lui et de le donner à voir aux spectateurs. Aujourd'hui, ma lecture du monde et de la pièce est en train de se construire et je ne sais pas encore à quoi cela ressemblera. Par exemple, je ne sais pas encore si j'userai de vidéo comme dans mes derniers spectacles. La question se pose car il n'y avait pas de vidéo en 2001 mais qu'elle fait désormais partie intégrante du spectacle vivant.

Votre distribution rassemble des artistes locaux et nationaux. Comment avez-vous construit ce casting ?

Il y a beaucoup de personnages dans la pièce de Molière, je les ai néanmoins réduit à dix pour plusieurs raisons. D'abord, pour répondre à la pénurie réelle de moyens au théâtre - bien que dix comédiens soit déjà un chiffre conséquent. J'ai donc fait appel à des comédiens locaux que je connais très bien, que j'ai formés, mais aussi des comédiens que je n'avais jamais dirigés et dont le travail m'intéressait. Quant à Michel Boujenah, il s'agit de notre troisième collaboration ce qui fait de lui un habitué de la troupe.

Quel Harpagon campera justement Michel Boujenah ?

Un Harpagon complexe, tiraillé entre avidité et avarice. Harpagon est avide de l'argent et de la femme jusqu'à confondre la volonté de posséder l'un avec l'autre. Il y a donc une confusion progressive entre l'avoir et l'être. Harpagon va croire perdre son être en perdant l'argent et Mariane. C'est un personnage très riche qui passionne aussi Michel Boujenah.

À quelle époque et dans quel lieu se déroule la pièce ?

Je souhaite contextualiser la pièce dans la réalité de l'auteur, soit au XVII<sup>e</sup> siècle. J'ai cependant choisi de l'ancrer dans la fin du siècle car les costumes y sont plus intéressants. Les habits sont moins engoncés, plus élégants. D'autre part, la pièce se passe en hiver. La neige et le froid règnent sur l'ensemble du décor sauf dans la maison d'Harpagon. Les spectateurs découvriront le salon vide de cette maison où personne ne vit vraiment excepté lui.

Le texte comporte des didascalies ainsi que des indications très précises. Quel traitement avez-vous fait de ces indications ?

Dans toutes les pièces que je monte, je raye les didascalies. Évidemment, il y a des auteurs tels que Samuel Beckett ou Marie Laberge pour qui les didascalies sont indissociables des dialogues qu'ils écrivent. Certaines didascalies définissent d'ailleurs entièrement les situations, parfois magnifiques. Pour ma part, cependant, je ne souhaite pas m'y attacher. Je préfère laisser mon imaginaire faire sa propre lecture de la pièce plutôt que de me limiter uniquement à celle de l'auteur. Je veux essayer d'être libre par rapport à ces indications.



PISTES PÉDAGOGIQUES

---

# TRAVAILLER AUTOUR DE L'ŒUVRE

## PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DU SPECTACLE

### DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DU THÉÂTRE

Dans le cadre du Parcours de Découverte des Métiers et des Formations, un travail de recherche peut être effectué avec les élèves, en amont de la représentation et/ou de la visite du lieu de spectacle, autour des métiers du spectacle. Le site de la Comédie-Française propose un descriptif de certains de ces métiers (métiers du plateau, de l'habillement, rôles de l'administrateur général) ainsi que des fiches « Portrait de métier » à propos des métiers de machiniste, métiers de la lumière, accessoiriste, décorateur et tapissier.

- ▶ <http://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-par-secteur/Arts-du-spectacle/Les-metiers-et-l-emploi-dans-les-arts-du-spectacle>
- ▶ <https://www.comedie-francaise.fr/fr/les-metiers>
- ▶ <https://www.cidj.com/metiers/metiers-par-secteur/culture-spectacle>

### L'AVARE SUR LES ÉCRANS

#### Télévision

Christian de Chalonge propose en 2006 une adaptation télévisée de la pièce, avec dans le rôle d'Harpagon Michel Serrault. Un extrait de ce film est disponible ainsi qu'un dossier d'accompagnement scolaire (4èmes et 3èmes) réalisé par le CNDP :

- ▶ <http://www.youtube.com/watch?v=yKFakHqRxBU>
- ▶ [http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc\\_avare.pdf](http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_avare.pdf)

#### Cinéma

Une adaptation de la pièce est réalisée pour le cinéma en 1980 par Jean Girault et Louis de Funès. La bande-annonce et des extraits sont visionnables en ligne :

- ▶ <http://www.youtube.com/watch?v=ky89UTfLi8o>
- ▶ <https://www.youtube.com/watch?v=oiYD3iiH3us>

### DÉCOUVRIR DIFFÉRENTES MISES EN SCÈNE DE L'AVARE

Une vidéo disponible sur le site de l'INA montre Michel Aumont (rôle titre dans la mise en scène de Jean-Paul Roussillon en 1969), avant la représentation, qui explique son maquillage pour son rôle d'Harpagon :

- ▶ <http://www.ina.fr/video/CAF97062264/creation-de-l-avare-avec-michel-aumont-a-la-comedie-francaise-video.html>

Les premières scènes de la mise en scène proposée en 1973 par Jean-Paul Roussillon sont disponibles sur le site de l'INA :

- ▶ <http://www.ina.fr/playlist-audio-video/293176>

Sur les pages « éducation » de France Télévisions, découvrir les vidéos consacrées aux étapes de création de L'Avare par Jean-Daniel Laval en 2010.

- ▶ L'Avare de Molière, le travail préparatoire : <http://education.francetv.fr/videos/lavare-de-moliere-le-travail-preparatoire-v109060>
- ▶ L'Avare de Molière, les choix du metteur en scène : <http://education.francetv.fr/videos/l-avare-de-moliere-les-choix-du-metteur-enscene-v109061>
- ▶ L'Avare, les métiers que l'on ne voit pas : <http://education.francetv.fr/videos/l-avare-les-metiers-que-l-on-ne-voit-pas-v109062>
- ▶ L'Avare de Molière, répétitions et représentations : <http://education.francetv.fr/videos/l-avare-de-moliere-repetitions-et-representationsv109063>
- ▶ L'Avare de Molière, avant le lever de rideau : <http://education.francetv.fr/videos/lavare-de-moliere-avant-le-lever-de-rideau-v109064>

## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

### MÉTHODE 1

**Travail individuel écrit :** Élaborer une critique théâtrale en incitant les élèves à développer leurs arguments et dépasser le « j'ai aimé, j'ai pas aimé ».

**Travail collectif oral :** Inviter les élèves à partager leurs appréciations et ressentis sur les différents aspects de leur sortie théâtrale :

- L'accueil au théâtre
- La scénographie
- Le jeu des comédiens
- Les lumières

- Les images vidéo
- Le son
- La mise en scène et la direction d'acteurs
- Le propos/fond/contenu/message de la pièce

**Travail de reconstitution écrite :** Proposer à l'ensemble du groupe de rendre compte de leur critique et de l'envoyer aux artistes par l'intermédiaire du service pédagogique du théâtre anthéa.

### MÉTHODE 2

#### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

#### II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symboliques, etc.)

#### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelles significations, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, significations, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

#### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, significations, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)

# L'AVARICE À TRAVERS LA LITTÉRATURE

## L'AULULARIA de Plaute

### Extrait 1 : Acte IV scène 4

*Euclion a découvert dans sa cheminée une marmite remplie d'or qui appartenait à son grand-père. Depuis ce jour, il vit dans la crainte d'être volé. Il soupçonne Strobile, l'esclave de son cousin Lyconide.*

**EUCLION.** – Sors de là, ver de terre, qui rampais là, en douce, à mes pieds, sans te montrer ! Maintenant que tu te montres, tu es un homme mort ! Par Pollux, l'ensorceleur, je vais t'arranger de la belle manière !

**STROBILE.** – Quel tourment t'agite ? Qu'ai-je à faire avec toi, vieillard ?

**EUCLION.** – Pose ça, si tu veux bien. Garde tes plaisanteries ; je ne ris pas, moi.

**STROBILE.** – Que je pose quoi ? Non, par Hercule, je le jure, je n'ai rien pris ni rien touché.

**EUCLION.** – Montre-moi tes mains !

**STROBILE.** – Hé bien, je te les montre : les voici.

**EUCLION.** – Je vois. Allez, montre-moi la troisième.

**STROBILE.** – Fantômes, fantasmes, et idées folles tourmentent ce vieillard. [...]

**EUCLION.** – Allons donc, enlève donc ton manteau !

**STROBILE.** – A ta guise.

**EUCLION.** – Que tu ne gardes rien entre tes tuniques.

**STROBILE.** – Tâte où tu veux. [...]

**EUCLION.** – Tu l'as, c'est sûr.

**STROBILE.** – Moi ? Je l'ai ? J'ai quoi ?

**EUCLION.** – Je ne le dis pas : tu désires l'entendre dire. Ce qui est à moi, que tu as, rends-la.

**STROBILE.** – Tu es fou.

## L'AULULARIA de Plaute (suite)

### Extrait 2 : Acte IV scène 9

*Euclion découvre le vol de son trésor. Strobile en est à l'origine.*

**EUCLION, seul.** – Je suis mort ! Je suis égorgé ! Je suis assassiné ! Où courir ? Où ne pas courir ? Arrêtez ! Arrêtez ! Au voleur ! Qui ? Lequel ? Je ne sais ; je ne vois plus, je marche dans les ténèbres. Où vais-je ? Où suis-je ? Qui suis-je ? Je ne sais ; je n'ai plus ma tête. Au secours ! Ah ! je vous prie, je vous en conjure, montrez-moi celui qui me l'a ravie... Vous autres cachés sous vos robes blanchies, et assis comme des honnêtes gens ... Parle, toi, je veux t'en croire ; ta figure annonce un homme de bien... Qu'est-ce ? Pourquoi riez-vous ? On vous connaît tous. Certainement, il y a ici plus d'un voleur... Eh bien ! Dis ; aucun d'eux ne l'a prise ? Tu me donnes le coup de la mort. Dis-moi donc qui l'a pris ? Tu l'ignores ! Ah ! Malheureux, malheureux ! C'est fait de moi ; plus de ressource, je suis dépouillé de tout ! Jour déplorable, jour funeste, qui m'apporte la misère et la faim ! Il n'y a pas de mortel sur la terre qui ait éprouvé un pareil désastre. Et qu'ai-je à faire de la vie, à présent que j'ai perdu un si beau trésor, que je gardais avec tant de soin ? Pour lui, je me dérobaï le nécessaire, je me refusais toute satisfaction, tout plaisir. A présent j'ai tout perdu ! Et il fait la joie d'un autre qui me ruine et qui me tue ! Non, je ne puis supporter cette idée.

# LE MARCHAND DE VENISE de Shakespeare

## UN AVARE SHAKESPEARIEN

Pour rendre service à son protégé Bassanio, le personnage éponyme emprunte de l'argent à l'usurier juif Shylock. Certain de pouvoir le rembourser, il signe un contrat où il autorise son créancier à lui prélever une livre de chair en cas de défaut de paiement. Il ne peut honorer sa dette et Shylock, désireux de se venger de tous les affronts que lui ont fait subir les chrétiens, compte bien appliquer le contrat à la lettre.

### SCÈNE V

*Dans la maison de Shylock.*

**SHYLOCK.** – Allons ; tu verras par tes yeux, et tu jugeras de la différence qu'il y a entre le vieux Shylock et Bassanio. – Hé ! Jessica ? – Tu ne seras pas toujours à faire bombance, comme tu l'as faite avec moi... Eh ! Jessica ?... Et à dormir, et à ronfler, et à déchirer tes habits. – Eh bien ! Jessica ? Quoi donc ?

**LANCELOT.** – Holà ! Jessica ?

**SHYLOCK.** – Qui te dit d'appeler ? Je ne t'ai pas dit d'appeler.

**LANCELOT.** – Votre Seigneurie me reprochait souvent de ne savoir rien faire sans qu'on me le dît. (*Entre Jessica.*)

**JESSICA.** – Vous m'appellez ? Que voulez-vous ?

**SHYLOCK.** – Je suis invité à souper dehors, Jessica ; voilà mes clefs. – Mais pourquoi irais-je ? Ce n'est pas par amitié que je suis invité ; ils me flattent : eh bien ! j'irai par haine, pour manger aux dépens du prodigue chrétien. – Jessica, ma fille, veille sur ma maison. J'ai de la répugnance à sortir : il se brasse quelque chose de contraire à mon repos : car j'ai rêvé cette nuit de sacs d'argent.

**LANCELOT.** – Je vous en conjure, monsieur, allez-y. Mon jeune maître attend avec impatience votre déconvenue.

**SHYLOCK.** – Et moi la sienne.

**LANCELOT.** – Ils ont comploté ensemble... – Je ne dirai pas précisément que vous devez voir une mascarade : mais si vous en voyez une, alors ce n'était donc pas pour rien que mon nez a saigné le dernier lundi Noir, à six heures du matin ; ce qui répondait au mercredi des cendres, dans l'après-dînée, d'il y a quatre ans.

**SHYLOCK.** – Quoi ! y aura-t-il des masques ? Écoutez-moi, Jessica. Fermez bien mes portes ; et lorsque vous entendrez le tambour, et le détestable criaillement du fifre au cou tors, n'allez pas vous hisser aux fenêtres, ni montrer votre tête en public sur la rue, pour regarder des fous de chrétiens aux visages vernis : mais bouchez bien les oreilles de ma maison ; je veux dire les fenêtres : que le son de ces vaines folies n'entre pas dans ma grave maison. – Par le bâton de Jacob, je jure que je ne me sens nulle envie d'aller ce soir à un festin en ville ; cependant j'irai. – Vous, drôle, prenez les devants, et annoncez que je vais y aller.

**LANCELOT.** – Je vais vous précéder, monsieur. *(Bas à Jessica.)* Maîtresse, malgré tout ce qu'il dit, regardez à la fenêtre ; vous verrez approcher un chrétien, qui mérite bien les regards d'une Juive. *(Lancelot sort.)*

**SHYLOCK.** – Hé ! que vous dit cet imbécile de la race d'Agar ?

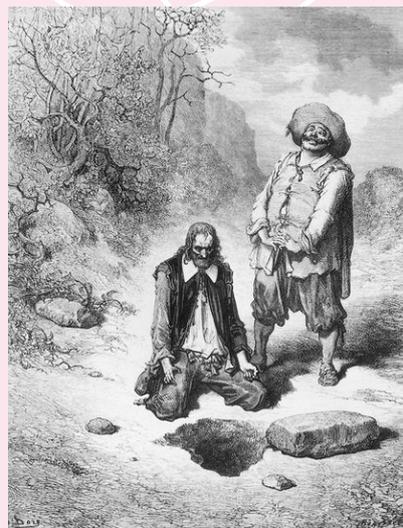
**JESSICA.** – Il me disait : Adieu, maîtresse ; rien de plus.

**SHYLOCK.** – Ce Jeannot-là est assez bon homme, mais gros mangeur, lent au projet comme une vraie tortue, et dormant dans le jour plus qu'un chat sauvage. Les frelons ne bâtissent pas dans ma ruche : ainsi je me sépare de lui, pour le céder à un homme que je veux qu'il aide à dépenser promptement l'argent qu'il m'a emprunté. – Allons, Jessica, rentrez. Peut-être reviendrai-je sur-le-champ. Faites ce que je vous recommande : fermez les portes sur vous. Bien attaché, bien retrouvé : c'est un proverbe qui ne vieillit point pour un esprit économe. *(Il sort.)*

**JESSICA.** – Adieu.-Et, si la fortune ne m'est pas contraire, j'ai perdu un père, et vous une fille. *(Elle sort.)*

# L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR de Jean de la Fontaine

Illustration pour la fable de La Fontaine  
« L'Avare qui a perdu son trésor »,  
Gustave Doré (1668).



L'usage seulement fait la possession.  
Je demande à ces gens de qui la passion  
Est d'entasser toujours, mettre somme sur  
somme,  
Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre  
homme.  
Diogène là-bas est aussi riche qu'eux,  
Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux.  
L'homme au trésor caché qu'Ésope nous propose,  
Servira d'exemple à la chose.  
Ce malheureux attendait,  
Pour jouir de son bien, une seconde vie;  
Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.  
Il avait dans la terre une somme enfouie,  
Son cœur avec, n'ayant autre déduit  
Que d'y ruminer jour et nuit,  
Et rendre sa chevance à lui-même sacrée.  
Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,  
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât  
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.  
Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,

Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.  
Notre avare, un beau jour, ne trouva que le nid.  
Voilà mon homme aux pleurs : il gémit, il soupire,  
Il se tourmente, il se déchire.  
Un passant lui demande à quel sujet ses cris.  
« C'est mon trésor que l'on m'a pris.  
Votre trésor ? où pris ? - Tout joignant cette pierre. -  
- Eh ! sommes-nous en temps de guerre  
Pour l'apporter si loin ? N'eussiez-vous pas mieux  
fait  
De le laisser chez vous en votre cabinet,  
Que de le changer de demeure ?  
Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure.  
- A toute heure, bons Dieux ! ne tient-il qu'à cela ?  
L'argent vient-il comme il s'en va ?  
Je n'y touchais jamais. - Dites-moi donc, de grâce,  
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant,  
Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,  
Mettez une pierre à la place,  
Elle vous vaudra tout autant. »

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

Molière, *L'Avare*, in Œuvres Complètes Tome 2, Bibliothèque de La Pléiade n°9 (2010).

Jacques Copeau – Louis Jouvet, *Correspondance 1911-1949*, Gallimard, Les Cahiers de la NRF (2013).

Plaute, *Aulularia* (La Marmite) in Plaute, Térence, Œuvres Complètes, Bibliothèque de La Pléiade n°224 (1971).

William Shakespeare, *Le Marchand de Venise*, in Œuvres Complètes - Comédies Tome 1, Bibliothèque de La Pléiade n°591 (2013).

Jean de La Fontaine, *Fables, Livre IV*, in Œuvres Complètes Tome 1, Bibliothèque de La Pléiade n°10 (1991).

Thierry Gallois, *Psychologie de l'argent*, J'ai Lu Bien-être (2006).

### EN LIGNE

La page du spectacle sur le site du théâtre anthéa

<https://www.anthea-antibes.fr/fr/spectacles/saison-2018-2019/l-incontournable/l-avare>

L'article consacré à Molière sur le site de l'Encyclopédie Larousse [en ligne] :

[http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Baptiste\\_Poquelin\\_dit\\_Moli%C3%A8re/133609](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean-Baptiste_Poquelin_dit_Moli%C3%A8re/133609)

L'article consacré à La Comédie-Française sur le site de l'Encyclopédie Larousse [en ligne] :

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Com%C3%A9die-Fran%C3%A7aise/114208>

Sur le site de la Comédie-Française, l'historique de la société :

<http://www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=526>

Le dossier pédagogique : « La salle Richelieu : entre tradition et modernité » : [http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/dossier\\_richelieutraditionmodernite1314.pdf](http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/dossier_richelieutraditionmodernite1314.pdf)

L'article de Pierre Dux consacré aux mises en scène de Molière paru en décembre 1972 dans la Revue de la Comédie-Française, n°14 : <http://www.comedie-francaise.fr/histoire-et-patrimoine.php?id=285>

Sur le site du CNDP, le dossier pédagogique intitulé *Louis Jouvet ou l'Amour du théâtre* :

[http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/dossiers/dossier\\_jouvet.htm](http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/dossiers/dossier_jouvet.htm)

La Pièce (dé)montée (n°137, octobre 2011) consacrée à la mise en scène de *L'Avare* par Alexis Moati et Pierre Laneyrie : [http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/avare\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/avare_total.pdf)

Le dossier consacré à l'adaptation télévisuelle de *L'Avare* par Christian de Chalonge :

[http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc\\_avare.pdf](http://www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_avare.pdf)

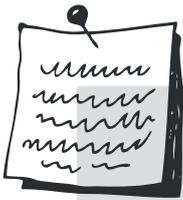
Sur le site de l'INA, les vidéos autour de la mise en scène de *L'Avare* par Jean-Paul Roussillon :

<http://www.ina.fr/playlist-audio-video/293176>

<http://www.ina.fr/video/CAF97062264/creation-de-l-avare-avec-michel-aumont-a-la-comedie-francaise-video.html>

Sur le site de Weblettrés, une analyse du tableau de Jérôme Bosch *La Mort de L'Avare*

<http://www.weblettrés.net/blogs/?w=Jenperdsmonf&category=PEINTURE>, initialement proposée sur le site : <http://dubhe.free.fr/gpeint/bosch/bosch1.html>



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle,  
il faut continuer de suivre quelques règles  
afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

**Laéticia Vallart**

**chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)